Document generated on 06/05/2025 1:53 p.m.

Séquences
La revue de cinéma

Pour un cinéma québécois diversifié

Élie Castiel

Number 214, July–August 2001

URI: https://id.erudit.org/iderudit/2139ac

See table of contents

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)
1923-5100 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Castiel, É. (2001). Pour un cinéma québécois diversifié. *Séquences*, (214), 3–3.

Tous droits réservés © La revue Séquences Inc., 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SÉQUENCES
47e ANNÉE NUMÉRO 214

Comité exécutif : Yves Beauregard, Élie Castiel, Maurice Elia, Pierre Valcour

Directeur de la publication : Yves Beauregard

Conseiller à la direction : Yves Beaupré

Rédacteur en chef : Élie Castiel
Assistant à la rédaction : Carlo Mandolini
Rédaction : Luc Chaput (documentaliste), Alexis Ducouré (assistant à la correction), Dominique Pellerin (correctrice), Pierre Ranger (coordonnateur)

Ont collaboré à ce numéro : Martin Capel, Denis Desjardins, Manon Dumais, Maurice Elia, Sandro Forte, Pascal Grenier, Monica Haïm, Michael Hogan, Alexandre Laforest, Mathieu Perreault, Charles-Stéphane Roy, Louise-Véronique Sicotte, Philippe Théophanidis, Julie Tremblay, Claire Valade

Direction artistique : FRANCE GAGNON COM.
Tél. : (514) 597-2425

Publicité et promotion : CINÉ MÉDIA COM.
Tél. : (514) 930-5437

Comptabilité : Josée Alain

Conseiller juridique : Guy Ruel

Impression : Imprimerie La Renaissance

Distribution : La Maison de la Presse Internationale
Tél. : 1-800-463-3246 poste 405

Rédaction et courrier des lecteurs : ***Séquences***, 1600, avenue de Lorimier, bureau 41, Montréal (Québec) H2K 3W5

Les articles publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. ***Séquences*** n'est pas responsable des manuscrits qui lui sont soumis.

Administration, comptabilité et anciens numéros : s'adresser à ***Séquences***, C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
revue.cap-aux-diamants@hst.ulaval.ca

Tous droits réservés

ISSN-0037-2412 • Dépôt légal : 2e trimestre 2000

Séquences publie six numéros par année.

Abonnement : Josée Alain
C.P. 26, Succ. Haute-Ville, Québec (Québec) G1R 4M8
Téléphone : (418) 656-5040
Télécopieur : (418) 656-7282
• 25 $ (tarif individuel) + taxes : 28.49 $
• 40 $ (tarif institutionnel) + taxes : 45.58 $
• 52 $ (tarif étranger)
• 70 $ (abonnement de soutien)

Séquences est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) **http://www3.sympatico.ca/sodep.** Elle est indexée par Repère et par l'Index des périodiques canadiens.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour nos dépenses d'envoi postal.

Séquences est publiée avec l'aide du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts de la Communauté urbaine de Montréal et du Conseil des arts du Canada.

Pour un cinéma québécois diversifié

Zigrail, d'André Turpin | Pour un cinéma d'auteur

Désormais, il faudra parler du cinéma québécois comme d'un concept artistique dichotomique. Si, à partir du milieu de la précédente décennie, quelques noms se démarquent ou persistent dans leur démarche créatrice (on pense notamment à André Turpin, à Manon Briand, à Jeanne Crépeau et, plus récemment, à Rodrigue Jean et à Philippe Falardeau), force est d'admettre que, malgré les diatribes parfois féroces de la critique dite « sérieuse », des adversaires souvent redoutables s'imposent ou défendent un cinéma « commercial ». Résultat : le public en demande davantage. C'est ainsi que perceront Louis Saia, Gabriel Pelletier et dernièrement Émile Gaudreault.

Faut-il parler d'une bataille entre deux tendances diamétralement opposées ou, paradoxalement, de complémentarité ? Une chose est certaine : encore à l'état embryonnaire, l'industrie du cinéma québécois n'a guère le choix que d'être rentable. À première vue, la devise paraît simple : avec l'argent des *gros* succès, les organismes subventionnaires pourront aider le cinéma d'auteur.

Mais la réponse n'est pas aussi simple qu'elle paraît. Particulièrement si l'on se fie aux politiques gouvernementales actuelles, notamment en ce qui a trait au documentaire d'auteur (standardisation des formats, sous-financement, etc., voir « Éditorial », *Séquences*, nº 213, p. 3).

À quoi ressemble le cinéma d'aujourd'hui ? Qui sont ceux qui le font ? Qu'ont-ils à dire ? Pour répondre à ces interrogations, dont certaines n'auront de réponses qu'avec le temps, nous avons choisi de débattre la question en vous proposant un dossier qui s'étalera sur cinq numéros. L'objectif est de jeter un regard sur le cinéma québécois de la dernière décennie, période qui, malgré les nombreux impondérables, s'est démarquée par l'apparition de nouveaux noms, mais avant tout par une remise en question des images en mouvement, remise en question dont l'issue demeure sans contredit l'éclosion de nouveaux supports et de nouvelles technologies. À la lecture de ce dossier, nous espérons que c'est de façon plus critique que nous pourrons désormais percevoir les images de nos multiples réalités.

Élie Castiel